

Elle
5 novembre 2007

DANSE ON NE BOUGE PLUS !

Quand les jeunes chorégraphes ralentissent le rythme, la danse révèle une belle photogénie, glacée comme un cliché d'art contemporain.

La preuve par trois.

Dans « Kindertotenlieder », la neige tombe sur le corps gisant nu d'un éphèbe. A l'arrière-plan, une danseuse plie sous le poids de sa chevelure corbeau. Gisèle Vienne compose un tableau vivant, intimidant comme un rituel dark, un album gothique.



Chorégraphie de Gisèle Vienne.

Pour « And Then », la danseuse hongroise Eszter Salamon a rencontré ses homonymes pour une pièce chorégraphique très Sophie Calle. Ses femmes se démultiplient entre scène et écran, dans un décor éclairé comme un caisson lumineux de Jeff Wall.

Dans « La Culture des Individu.e.s », François Chaignaud cultive une ambiguïté « garçon pas comme les autres ». Maquillé paupières lourdes sous le glitter, il se renverse lentement en microshort et bottes, murmure un chant atmosphérique, et s'évanouit sous une montagne de matelas... Nan Goldin apprécierait.

LAURENT GOUMARRE

■ « Kindertotenlieder », les 9 et 10 novembre, à Lyon, le 16, à Bordeaux.

■ « And Then », du 7 au 10 novembre, Centre Pompidou, Paris-4°.

■ « La Culture des individu.e.s », les 23 et 24 novembre, Ménagerie de verre, Paris-11°.